

LES TENDANCES ET LES DÉBOUCHÉS

Le nombre d'ordinateurs installés a pratiquement doublé entre 1992 et 1994. Les produits en demande actuellement sont les logiciels et les services qui permettent de tirer le meilleur parti des investissements en matériel réalisés auparavant.

La dévaluation du peso, en décembre 1994, a entraîné une forte réduction de la demande des produits importés de toutes sortes, y compris de la technologie informatique. D'après les spécialistes du domaine, la demande a baissé de moitié au cours des premiers mois de l'année. Ce sont les ventes de matériel qui ont le plus souffert à cause des montants impliqués. La plupart des utilisateurs d'ordinateurs s'efforcent de conserver les systèmes qu'ils ont actuellement jusqu'à la fin de la crise mais les ventes de logiciels et de services se maintiendront étant donné que les utilisateurs cherchent à tirer le maximum de leurs achats récents d'équipement. On s'attend à ce que la situation s'améliore progressivement en 1996.

Le secteur mexicain de l'informatique a été gravement touché par la réduction des dépenses du secteur public alors que le gouvernement affronte la crise économique. C'est ainsi que la *Comisión Federal de Electricidad (CFE)*, Commission fédérale d'électricité, et le *Secretaría de Hacienda y Crédito Público (SHCP)*, Secrétariat aux finances et au crédit public, ont tous deux temporairement cessé d'acheter des produits informatiques. Les établissements d'enseignement ont eux aussi largement réduit leurs dépenses en informatique.

Une partie de cette réduction aurait été inévitable, même s'il n'y avait pas eu de dévaluation. Les deux premières années des nouvelles administrations mexicaines sont en général caractérisées par un report des dépenses alors qu'on définit de nouvelles priorités.

Malgré les problèmes imputables à la crise, il y a une forte demande accumulée dans le secteur privé pour tous les types de logiciels et de services informatiques. Dans tout le Mexique, les entreprises se battent pour rester compétitives face à la concurrence internationale de plus en plus vive. Elles finissent par comprendre le rôle stratégique que joue la technologie pour conserver leurs avantages concurrentiels. Même si elles n'achètent pas immédiatement de nouveaux logiciels, elles auront accumulé un «arriéré» de demandes quand la crise se terminera.

On s'attend à ce que les services informatiques soient le premier secteur dans ce domaine à repartir à la hausse étant donné que les utilisateurs essaieront de tirer le meilleur parti de leurs systèmes actuels. Un grand nombre de sociétés mexicaines de logiciels et de services ne survivront pas à la crise actuelle mais les perspectives pour les années à venir sont très favorables pour celles qui survivront.